

des rencontres de Partis. Une guerre que les Payſans de ce Marquiſat faiſoient aux Valets de leur Armée, a porté le Comte de Soltikoff à publier ce qui ſuit.

PIERRE, Comte de Soltikoff, &c. Ayant appris que dans le Village de Zibingen on avoit reconnu les corps de pluſieurs Domestiques Ruſſes qui ont été aſſaſſinés par les payſans, lorsqu'ils alloient acheter des provisions, nous avons fait mettre le feu à ce Village, tant pour punir les coupables, que pour faire un exemple qui prévienne de plus grands maux. Nous ordonnons aux habitans de l'Electorat de Brandebourg de s'assurer de ceux des Ruſſes qu'ils verroient venir à eux pour les piller, & de les amener à notre Quartier-Général, où la juſtice en ſera faite; & leur déclarons que les lieux où il ſera contrevenu à notre préſente Déclaration, par la juſtice qu'en voudra ſe faire ſoi-même, ſeront mis en feu, réduits en cendres, & les coupables punis en outre perſonnellement.

Dans l'entrevûe de ce Général avec le Maréchal de Daun à Guben, ils ſont convenus de terminer la guerre avec le plus de ſûreté & d'éclat. Il leur a paru, comme on le préſume, qu'après les deux victoires ſignalées de Palzen & de Kunnersdorff, une troiſième Bataille devoit être évitée, juſqu'à ce que les circonſtances y néceſſitaſſent le Roi de Pruſſe par les ſubſiſtances à couper de tous les côtés à ſes Armées, en même-tems que la communication entre ſes différens Corps lui ſeroit renduë difficile par les poſitions à faire prendre à ceux des deux Armées combinées. Les troupes Suedoiſes commenceroient alors à agir avec aifance dans la Pomeranie, & pénétreroient dans les Etats Pruſſiens,